



pour les amis de kateri !

du nouveau
du vraiment chic :
une délicieuse kateri
quatre pouces carrés
en émail sur tuile
couleur champignon
une céramique canadienne
par daniel lareau.

(\$2.25 franco.)

creusaient le lit des lacs et des rivières et déposaient sur leurs bords une couche arable très riche, prélevée aux immenses terres où s'étendent l'Ontario et le Québec actuels. Les Iroquois avaient bien choisi leur patrie.

L'étape prévue pour la journée, c'était de Rochester à Union Springs sur la rive est du lac Cayuga. Nous nous fourvoyons et suivons la rive ouest du lac jusqu'à Interlaken (on se croirait en Suisse!). Peu importe; nous sommes en plein pays goïgoïen. Morgan l'affirme carrément: « Le territoire des Goïgoïens s'étend des deux côtés du lac Cayuga... » Nous remontons et contournons la pointe nord du lac et descendons vers notre destination en passant à travers la petite ville de Cayuga. Il y a là un musée qu'il aurait, sans doute, fallu visiter. Mais les musées n'ouvrent pas leurs portes le dimanche matin.

Union Springs, une bourgade riveraine, somnole au soleil. Nous frappons à quelques demeures: personne n'a entendu parler de sites indiens. C'est même difficile de trouver de quoi manger. Dans une gargote, nous grignotons une *pizza* pâteuse (je déteste cette *pizza*!) en écoutant les nouvelles à la radio au sujet de la marche des noirs sur Washington, projetée pour le lendemain. Les évêques américains ont fait lire dans toutes les églises du pays, une lettre énergique condamnant la ségrégation.

Et nos Goïgoïens? Je revois mes notes en vitesse. Les *Relations* parlent de trois missions: Saint-René ou *Ontontaré* à l'est de la rivière Seneca et deux milles et demi à l'est du village de Savannah; Saint-Etienne ou *Thiohero* à deux milles au nord de Cayuga; et Saint-Joseph ou *Goïgoïen*, un peu au sud d'Union-Springs, où nous nous trouvons. Sans historien ou sans archéologue de l'endroit, nous pourrions passer des heures et des jours à chercher l'emplacement de ces villages longtemps disparus. Avec une pensée pour le P. Etienne de Carheil, qui s'est dévoué dans ces parages, nous obliquons vers la route 5, qui nous mènera à Oneida, N. Y. Au presbytère de la paroisse Saint-Patrice où nous entrons à cinq heures du soir, le curé, Father William J. Shannahan nous assure que nous pourrions offrir le Saint Sacrifice demain et à l'église et au couvent. Nous lui demandons de nous indiquer un motel et un restaurant convenables. Plus tard dans la soirée, à Vernon, N. Y., tout près d'Oneida, nous le rencontrons avec son frère, Mgr James M. Shannahan, P. D., chez l'aubergiste Dibble.